

Sylvie Franchet d'Espèrey et Carlos Lévy (dir.)

# LES PRÉSOCRATIQUES À ROME



Contenu de ce document :  
Lucrèce et Épicure sur la nature : les livres XIV et XV du *Peri Phuseôs* sont-ils la source de la « critique des présocratiques » dans le DRN I? · Francesco Montaresè

« Les présocratiques », « Rome » : deux mondes que rien ne semble relier. Ces penseurs ont vécu alors que la Ville promise à l'éternité n'était qu'une minuscule bourgade. Le présent ouvrage met en évidence une surprenante densité de références à Héraclite, Démocrite, Empédocle ou Pythagore dans les textes latins. Il en décèle la présence, parfois réduite à des traces, non seulement dans la prose philosophique, mais aussi dans la poésie, jusqu'à l'époque impériale.

Rome n'a certes pas bouleversé l'interprétation des présocratiques, elle les a patiemment intégrés à sa culture, destinée à devenir la nôtre. Finalement, notre connaissance des présocratiques doit autant à Rome qu'à la Grèce. Les auteurs ont ainsi souhaité contribuer à restaurer un lien longtemps occulté entre l'hellénisme et la latinité.

Illustration : James Abbott McNeill Whistler, *Nocturne en noir et or. La chute de la fusée*, huile sur bois, 1875, Detroit Institute of Arts © Bridgeman Images

ISBN :  
979-10-231-3504-6

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

## LES PRÉSOCRATIQUES À ROME



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Apulée : roman et philosophie*

Géraldine Puccini

*L'Or et le calame.*

*Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens*

Pierre Laurens

*La Révélation finale à Rome.*

*Cicéron, Ovide, Apulée*

Nicolas Lévi

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

*Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*

Laure Hermand-Schebat

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses.*

*Essai sur un style dans l'Histoire*

Anne Videau

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*

Sabine Luciani

*La Villa et l'univers familial, de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Vivre pour soi, vivre dans la cité*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

Sylvie Franchet d'Espèrey & Carlos Lévy (dir.)

# Les présocratiques à Rome



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université (Faculté des Lettres)  
et de l'Agence nationale de la recherche (ANR)

Les PUPS sont un service général de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018  
ISBN : 979-10-231-0572-8

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

PUPS  
Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60  
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

[pups@paris-sorbonne.fr](mailto:pups@paris-sorbonne.fr)  
<http://pups.paris-sorbonne.fr>

DEUXIÈME PARTIE

Lucrece





LUCRÈCE ET ÉPICURE SUR LA NATURE : LES LIVRES XIV  
ET XV DU *PERI PHUSEÔS* SONT-ILS LA SOURCE DE LA  
« CRITIQUE DES PRÉSOCRATIQUES » DANS LE *DRNI* ?

Francesco Montarese

Dans cet article, je traiterai la question de la source des informations que Lucrèce utilise et des arguments qu'il développe dans les vers 635-920 du premier livre du *D.R.N.* – passage que je désignerai comme sa « Critique (des présocratiques) ». Dans ce texte, le poète romain de l'atomisme épicurien rejette les théories alternatives de la matière, en les divisant en trois catégories « doxographiques » : le monisme (pour lequel il désigne comme représentant Héraclite), le pluralisme limité (représenté par Empédocle) et le pluralisme illimité (représenté par Anaxagore). Comment Lucrèce a-t-il acquis ces connaissances sur les présocratiques ?

La théorie de David Sedley<sup>1</sup>, en partie ébauchée dès les années 1930 par Philippson<sup>2</sup>, selon laquelle Lucrèce aurait déduit sa « Critique » des livres XIV et XV du traité *Sur la nature* d'Épicure a été bien accueillie. Selon Warren<sup>3</sup>, il y a « de bonnes raisons pour croire qu'Épicure a inclut dans les livres XIV et XV une discussion détaillée de ces théories et d'autres encore et que Lucrèce a suivi cette source » (« *good reason to believe that Epicurus included in books 14 and 15 an extended discussion of these and other physical theories and Lucretius followed this source* »). En révisant son article de 1984 sur la « Critique », Tatum a mentionné la théorie de Sedley sans la critiquer<sup>4</sup>. Même le commentaire de 2005 de Piazzi, qui rejette pourtant l'opinion de Sedley selon laquelle Lucrèce

- 1 David Sedley, *Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- 2 Robert Philippson, « A. Vogliano, *I frammenti del XIV libro del Peri Fúσεως di Epicuro* » référence à revoir ; Wolfgang Schmid, « Epikurs Kritik der platonischen Elementenlehre », *Göttingische Gelehrte Anzeigen* 1937, 199, nr. 11, p. 466-489.
- 3 James Warren, « Lucretius and Greek Philosophy », dans Stuart Gillespie et Philip Hardie (éd.), *The Cambridge Companion to Lucretius*, 2007, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 19-32 (p. 27).
- 4 W. Jeffrey Tatum, « The Presocratics in Book One of Lucretius' *De Rerum Natura* », dans Monica Gale (dir.), *Lucretius. Oxford Readings in Classical Studies*, Oxford, Oxford University Press, 2007, p. 132-145, ici p. 135, n. 13. « The Presocratics in Book One of Lucretius' *De Rerum Natura* », *Transactions of the American Philological Association*, 1984, 114, p. 177-89.

était un « fondamentaliste », n'avance pas d'objection particulière à la théorie de l'usage des livres XIV-XV du *Sur la nature* d'Épicure en tant que source de la « Critique » de Lucrèce<sup>5</sup>.

Piazzini est convaincue qu'en rejetant Héraclite et les autres monistes, Lucrèce (*D.R.N.* I.635-714) s'attaque à des théories stoïciennes<sup>6</sup>. Elle semble penser que Lucrèce a « mis à jour » de tels arguments, peut-être en utilisant une source plus tardive, et elle renvoie à la théorie de Schmidt selon laquelle Lucrèce disposait d'une source néo-épicurienne<sup>7</sup>. Je tends à considérer l'usage d'une seule source comme plus économique, surtout quand on prend en compte l'affinité proche entre Lucrèce et Diogène d'Oenonanda sur ces questions. Les deux se concentrent sur le monisme du feu, en commençant leurs réfutations par Héraclite, même si la liste de Diogène est plus étendue<sup>8</sup>.

162

Vu qu'il n'y a pas de trace certaine de polémique explicite contre les théories stoïciennes dans les écrits d'Épicure<sup>9</sup>, démontrer que des arguments de la « Critique » sont des attaques à la théorie de la matière des stoïciens rendrait hautement improbable l'utilisation d'Épicure par Lucrèce. À mon avis, on ne peut prouver que les arguments contre Héraclite sont orientés de manière spécifique contre les théories stoïciennes, même si Lucrèce y fait allusion, de manière critique, quand il utilise le mot *stolidi* dans les vers 638-640, probablement en raison de l'héritage héraclitéen<sup>10</sup>. Alors que les arguments de Lucrèce visent la présentation « doxographique » d'Héraclite, il n'y a pas, *a priori*, d'objection à supposer que Lucrèce a tiré ses renseignements exclusivement d'Épicure.

5 Lisa Piazzini, *Lucrezio e i Presocratici. Un commento a De rerum natura 1, 635-920*, Pisa, Edizioni della Scuola Normale, 2005, p. 8-9, et surtout p. 26-27. De manière surprenante, Piazzini met l'accent sur une argumentation supplémentaire en faveur du fait que « κικήσας », dans la colonne 40 du livre XIV, aurait fait référence à Héraclite, alors que dans cette colonne Épicure décrit un penseur hypothétique.

6 *Ibid.*, p. 29-30.

7 *Ibid.* p. 8, n. 15.

8 Le fait que la liste de Diogène est plus complète que celle de Lucrèce crée un doute sur l'hypothèse qu'il aurait utilisé Lucrèce comme source. La correspondance entre les deux textes contredit la thèse selon laquelle Lucrèce ne serait pas dépendant de ses sources et aurait élaboré les arguments et la catégorisation sur la base de sa propre lecture des présocratiques. Sur Lucrèce et Diogène, voir Étienne Évrard, « Diogène d'Oenoanda et Lucrèce », dans Rémy Poignault (dir.), *Présence de Lucrèce. Actes du colloque tenu à Tours, 3-5 décembre 1998*, Tours, Centre de Recherches A. Piganiol, 1999, p. 51-63.

9 Voir cependant, dans *PHerc.* 176, la référence à une lettre d'Épicure à Polyaeus et Leonteus, où il se réfère à l'école stoïcienne (Marcello Gigante, *Scetticismo e epicureismo. Per l'avviamento di un discorso storiografico*, Napoli, Bibliopolis, 1981, p. 25-26) et l'affirmation de Leone, selon laquelle Épicure critiquait les stoïciens et les sceptiques ensemble dans le livre XXXIV du *Sur la nature* (Giuliana Leone, « Epicuro, *Della natura*, libro XXXIV [*PHerc.* 1431] », *Cronache Ercolanesi*, 32, 2002, p. 7-135).

10 Voir Francesco Montaresi, *Lucretius and His Sources: A Study of Lucretius, « De Rerum Natura » I 635-920*, Berlin, De Gruyter, 2012, p. 185-189.

On peut déterminer s'il y a ou non un lien entre les livres XIV-XV du *Sur la nature* et la « Critique » de Lucrèce seulement en enquêtant davantage sur les écrits d'Épicure. Il y a des indices pour penser que les deux livres concernaient l'agrégation. La scholie à la *Lettre à Hérodote* (40) qu'Épicure a expliqué dans les livres I, XIV et XV de son traité *Sur la nature* ainsi que dans son *Grand Épitomé* (Μεγάλη Ἐπιτομή) que les corps sont soit des compositions soit ce dont les compositions sont faites (Καὶ μὴν καὶ τῶν [τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ Περὶ φύσεως καὶ τῇ ἰδ' καὶ ἑ' καὶ τῇ Μεγάλῃ ἐπιτομῇ] σωμάτων τὰ μὲν ἐστὶ συγκρίσεις, τὰ δ' ἐξ ὧν αἱ συγκρίσεις πεποίηνται).

Dans la colonne 33 (Leone) du livre XXXIV du *Sur la nature*, Épicure se réfère à nouveau à sa démonstration du premier livre (ὡς ἐν τῇ πρώτῃ γραφῇ εἴρηται), selon laquelle les atomes préservent leur solidité (στερεότης) lors de leurs collisions (κατὰ τὰς πρὸς ἀλλήλας κρούσεις)<sup>119</sup>. Cela suggère que les compositions ont été discutées dans le livre I du traité, mais je doute qu'un seul livre – qui, si l'on croit la scholie à la *Lettre à Hérodote* (39) concernait le principe selon lequel « τὸ πᾶν ἐστὶ σώματα καὶ κενόν » – aurait suffi à Épicure pour un compte rendu complet sur les corps composés, surtout s'il a développé sa théorie dans le temps. Cela ne serait pas surprenant si Épicure avait étendu cette discussion dans les livres XIV-XV. Vraisemblablement, Épicure n'aurait pas fait référence à son traitement plus tardif parce que la question spécifique de la solidité des atomes n'y figurait pas.

J'ai trouvé la question du contenu des livres XIV-XV si captivante que j'ai visité l'*Officina* de Naples pour étudier les papyri. Ma conclusion est que les livres XIV-XV ne contenaient pas une réfutation systématique des théories antérieures de la matière sur laquelle Lucrèce se serait appuyé.

#### SUR LA NATURE 14

La terminologie des premières colonnes du livre XIV indique que les agrégats faisaient le sujet d'au moins une partie du livre<sup>12</sup>. Les termes « σύγκρισις » et « σχῆμα » apparaissent fréquemment dans les sections extrêmement

11 Voir Giuliana Leone, « Epicuro, *Della natura* », art. cit., *op. cit.*, p. 64 et 139. Leone rejette l'opinion de Sedley (*Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom, op. cit.*), selon laquelle « γραφή » de notre passage ne se réfère pas au premier livre du *Sur la nature*.

12 Rien dans les termes des premières colonnes n'indique qu'Épicure traitait des théories anciennes. L'occurrence isolée de « ἔφλεγε » dans le fragment 37 n'indique probablement pas qu'il était question du monisme du feu d'Héraclite. Épicure pouvait expliquer l'origine du feu selon sa théorie des agrégats, en anticipant sur la discussion sur les flammes qu'il allait développer dans son livre XIV, quand il allait discuter la théorie de Platon. « στοιχεῖα » du fragment 24 – si l'on assume cette restauration – et « ἀρχή » dans la colonne 19 sont peut-être plus suggestifs, mais il n'y a pas de contexte. Tous ces termes pourraient faire référence aux théories propres à Épicure.

fragmentaires du l'avant-dernier dixième du livre<sup>13</sup>. Dans les colonnes 6, 13, 15 et 22, et dans les fragments 16, 19, 30, 39 et 52 ; « τὰς σύγκρίσεις » devrait être probablement restauré aussi dans la colonne 20, ligne 3.

Un deuxième argument contre l'idée que le livre XIV était consacré à une polémique, vient de la colonne 21 :

[μ]έχρι δὲ πα[. . . . . -  
 [τ]ων οὐ προσδ[εόμεθα τῶν πα-  
 ρὰ τοῦ πέλας [δοξαζομένων·  
 ἀ[λ]λά ταῦτα [σαφῶς εἴρηκα·  
 βαδιστέον δ[ὲ νῦν εἰς τὸ 5  
 ὅλως ἀπ[ο]φρα[ίνεσθαι. . .  
 ] ἐτ' ἐκθῆ α[

---

1 Leone / 2-6 Leone / 7 legi ; ε . ηκεγα Leone

---

. . . mais autant que . . . nous n'avons pas besoin des avis de ceux qui sont proches de nous. Mais j'ai déjà traité clairement ce sujet : nous devons maintenant avancer et montrer entièrement. . .

Cette colonne semble signaler un tournant structurel : il y a au moins une possibilité que la section polémique du livre ait commencé ici. La colonne 23 comprend les termes « ἰατρεία » (traitement) à la ligne 3 et « εὐετηία » (prospérité) à la ligne 7, ce qui suggère qu'Épicure présentait sa critique comme un « traitement » contre les fausses opinions. Dans la colonne 24, Épicure écrit :

ἀ-)||  
 γαπητ[ὸ]ν καὶ τοῦτ[ο], τὸ 1  
 δὴ πάντα τὸν συνε[χό]με-  
 νον [ταῖς] τοιαύταις περι-  
 εργ[ε]ῖαις ἔχειν οἰονὶ φάρ-  
 μα[κ]ον, δι' οὗ καταστάσεις 5  
 απλ[ . ]γ[ . ]ν ἐν τῇ περὶ φύ-  
 σε[ως θεωρί]αι ἀπαλλαγῆ-  
 σε[σθαι τῆς σ]υμφύτου ἕ'αυ-  
 τα[ῖς ταραχ]ῆς ἢ καὶ ὕστε-  
 ρον [ . . . . ] . η ποτ' [ἐ]ν τῇ 10

13 Pour une reconstitution possible du rouleau, voir Francesco Montaresi, *Lucretius and His Sources, op. cit.*, p. 273-281.

ἀ]γαπητ[ὸν Arrighetti / 1-5 Leone / 6 ἀπλ[ᾶς ἔστι]ν Leone sed spatio longius :  
 / 7 Leone / 8 σε[σθαί τῆς σ]υμφύτου Leone / 9 Leone / 10 ρογ[ . . . ] ηπο .  
 . σιτ . . Leone

Il est aussi désirable qu'une personne qui est engagée dans de telles indiscretions minutieuses ... dispose d'une sorte de traitement par lequel des systèmes / méthodes... dans l'observation de la nature se distanceront de leur anxiété innée ou même après...

Il est intéressant de se demander pourquoi dans la colonne 24 les théories physiques sont décrites par Épicure comme causes d'anxiété qui doit être soignée. Puisqu'il s'apprête à réfuter le monisme et la théorie platonicienne du *Timée* c'est peut-être parce qu'il a à l'esprit, à la fois, le fait que certains monistes estimaient que les éléments étaient divins et le rôle prêté au Démonstrateur par Platon. L'utilisation du vocabulaire médical par Épicure s'étend à la colonne 26, qui comprend les termes « ἀπορία » (embarras) et « κούφισις » (soulagement). Il apparaît clairement qu'Épicure présenta sa polémique à partir d'un angle très différent par rapport à la « Critique » de Lucrèce, qui n'emploie pas d'imagerie médicale.

La détérioration récurrente de la texture du papyrus par la lave et par la coulée pyroclastique de l'éruption du Vésuve suggère que les colonnes préservées dans le cadre 8 ont précédé celles du cadre 7 : en conséquence, la colonne 30 suivait à l'origine la colonne 26. Dans cette colonne 30, nous lisons :

νες ἄνδρες πράτ[τουσιν, ἀλ-  
 λὰ καὶ τῶν προσα[γ]ορευομ[έ-  
 νων φιλοσόφων, οὔς, ναὶ μὰ τό[ν] ἡλ[λ]ο-  
 μαί εἰ δεῖ, καὶ Δημόκριτον,  
 ὧς ὀνομάσαι· ἄρ' ἂν ἐ[π]στᾶι- 5  
 μεν πρὸς πᾶσι τ[αῖς . . .] ἐν τοῖς  
 μετεώροις καὶ γ[ . . . ]εσιν  
 ἐπινοίαις καὶ θ[ . . . ] τοῦ  
 το [κ]ατὰ λῆξ[ . . . ]  
 αν ἀπολαβεῖν τ[ . . . ] 10  
 δὲ τῆς ἁδ[υ]νά[του] -  
 μεν οὐδ' αὐτῶν [

ο-1 τι/νες Hayter: βελτίο/νες Gigante / 1-4 Leone / 5-6 ἐ[ν]ι[σ]ται-|μεν Leone / 6 dubitanter supplevi; μεν πρὸς πᾶσ . . τ[.] ἐν το[ῖς] Leone; το[ῖς] πᾶσιν . . . [ . ] ἐν το[ῖς] Arrighetti / 7 μετεώροις κα[.] . . . ]εσιν Leone / 8 ἐπινοίαις κα[ι] . . . . τ[.]οῦ- Leone / 9 τὸ [κ]ατα [.] ἐξ [ - - - Leone / 11 legi; δὲ τῆς . . να Leone [ - - - / 12 legi; μένου [ . . ] αὐτῶ[ - - - Leone

... certains (?) hommes le font, mais aussi ceux que l'on désigne comme « philosophes » si, par les dieux, ... on devrait se référer à ces hommes et même à Démocrite avec ce nom. Est-ce que nous nous serions placés devant / nous aurions consacré notre attention à toutes les théories... dans les phénomènes du ciel / de l'air... ?

166

Leone construit le passage différemment et traduit : « mais aussi les soi-disant philosophes, qui, par le dieu, j'espère que même Démocrite aurait nommés ainsi, s'il est vraiment nécessaire de leur donner un nom » (« *ma anche dei cosiddetti filosofi, che per il dio, io spero che anche Democrito abbia denominato così, se proprio è necessario dare loro un nome* »). Bien que cette interprétation du passage permette d'expliquer « ἔλπομαι / ἐλπίζω », je ne la trouve pas satisfaisante, parce que Démocrite n'a pu exprimer aucune opinion sur Platon – qu'Épicure se prépare à critiquer – pour des raisons de chronologie.

Dans la colonne 31, qui suivait immédiatement après la colonne 30, Épicure commence sa critique du monisme :

κατὰ μι-]	
κρὸν πολλοὺς ὄγκ[ους δε-	1
ξιμένης καὶ ἄλλ[ων συγ-	
κρίσεων εἰς το [ . . . . ]αι	
τῶν τὸ καθόλ[ου . . . συνι]σ-	
ταμένων κ[ . . . τοῦ οὐ]ρα-	5
νοῦ γε .[ . . . . . ]αν	
τα . α . . . [πυκνώσει κ]αὶ	
ἄραι[ώ]σει [ . ]μία[ν τοίαν-	
δε ἀρχὴν ποιει[	
ἐπιφέρου το [ . . . . μετα-	10
βολὰς δεχομέν[ . . . . . -	
ρισε . [	
ὁ γὰ[ρ . . . . ] καὶ [	
. κοι· το . [	

δύνα[  
 τήν αἴσ[θησιν  
 καὶ ση[μει  
 οιοντ . [  
 τοῦ ἀέρ[ο]ς [

15

---

0-1 Gigante Leone / 1-2 Gigante Leone / 4-5 συνι[σ]ταμένων Gigante Leone / 5-6 οὐ[ρα]ίνου Gigante Leone / 7 legi τα π[ . . . . . ]αἰ πυ[ . . . ]αμην Leone / 8 ἀραι[ώ]σει Leone dubitanter scripsi ; si recte resituatur πυκνώσει κ[αὶ] in linea septima legendum sit ; μία[ν τοίαν- Sedley / 9 legi [. ]ε ἀρχήν πε[ Leone / 10-11 μεταβολὰς δεχομεν[- - Leone : ἐπιβολὰς δεῖν κο[ Arrighetti / 16 supplevi ; τήγ .[ Leone / 17 legi ; καὶ σ .τ [- - ] Leone

---

de (la composition ?)... qui est en train d'intégrer graduellement beaucoup de molécules et des autres compositions qui s'organisent... du ciel... devrait dire qu'un seul principe de ce type (?) se modifie par condensation et raréfaction...

Il semble que dans cette colonne Épicure ait donné sa propre explication préférentielle des phénomènes discutés dans les lignes 1-5 et qu'il continuât à attaquer l'opinion selon laquelle une seule substance aurait pu subir des changements par condensation et raréfaction. Puisque Lucrèce attaque les monistes sur le même point, on s'attendrait à une correspondance proche, si cette section du livre XIV du *Sur la nature* était sa source.

Dans la colonne 33, qui suivait immédiatement après 31, Épicure développe pleinement sa critique du monisme :

	οὐ γὰρ]	ο
παρὰ [τούτου] πύκνωσιν		
ἢ ἀρα[ί]ωσιν τὰ πράγματα		
γεννᾶται ἀλλὰ παρὰ σχη-		
ματ[ω]ν διαφορὰς τὸ ἰσχυ-		
ρόν [τῶ]ν παραλλ[λ]αγῶν	5	
[ἐκγί]νεται· τὸ δὲ [ἀ]γτιλ[ε		
. . . . . ] τουτ[ . . . . . -		
. . . . . ] α[ . ]σ[ . . . . . -		
ονως ἀ[ . . . ]αυτη -		

σα πα[ρὰ τῆ]ν πύκν[ωσιν	10
. ον [	
. ]αἰ [οὐ]κ ἐστὶ[ν ἰσ]χυ[ρ . .	
οὔ τοῦ π . . [	
τ . . [	
δ [ . . ] μ [ . . ] θαι . α [ . . . . . -	15
θηι τ[ . . . . . ] ὕ-	
δωρ πεπο[ημένον	
. . .]εμπ[ . . .]νδ[	
. . .]μ . . . [	
. . .]ροϛ . [	20
. . ]ν ὕδωρ [	

168

---

0-1 Philippson / 1-5 Leone / 6 legi; [ἐκγί]νεται· τὸ δὲ[ Leone / 7-8 Leone / 10 Leone / 11 ὄ]σον Gigante (Leone) / 12 . ]αἰ [οὐ]κ ἐστὶ[ν ἰσ]χυ[ρ --- Leone / 13 οὔ τοῦ π . ρ[ Leone / 15 Leone / 17 legi; ὕδ]ωρ γε[ Leone / 20 supplevi / 21 legi

---

... car les substances / phénomènes n'ont pas lieu suivant la condensation ou la raréfaction, mais la force des variations résulte des différences des formes ; mais protester que (?)...

Il est frappant que l'Épicure mentionne trois fois l'eau dans cette colonne, apparemment tout en rejetant l'opinion selon laquelle l'air pourrait se transformer en eau. Cependant, il est également concevable de penser que l'Épicure visait le monisme par l'eau. On remarque qu'alors que l'Épicure semble avoir souligné l'importance de la forme (sans doute des molécules) dans sa réfutation de la manière dont les monistes de l'air ou les monistes de l'eau envisageaient la condensation et la raréfaction, Lucrèce met l'accent sur l'importance des mouvements des atomes (*D.R.N.*, I 677-79 et 686) et ne fait qu'une mention des formes « cachées loin », à la fin de l'asyndète du vers 685 (*concursum motus ordo positura figurae*). Il est toutefois aussi possible que l'Épicure ait procédé de manière différente lorsqu'il réfutait le monisme du feu ailleurs dans ses écrits et que Lucrèce ait suivi cet autre texte.



Dans la colonne 32, qui suit, Épicure a mentionné l'évaporation de l'eau (ἀτμίζειν) :

ταξῆα . . [  
 ἐν τῇ φύ[σ] [ . . . . . κα-  
 τὰ τὴν ἐν τῷ[ι -  
 χουσαν ποτ [ . . . . .  
 . . ] . ς ἀτμίζειν[ . . . . . ὕ- 5  
 δωρ γε[γ]ο[ν] . . [ . . .  
 αὐτῶν ἀπαν[ . . . . .  
 τῶν χον[δρῶν . . . . .  
 δικε[ . . . . .

---

ι legi / 2 φύ[σ]ει Arrighetti φύ[σ]ει Leone / 2-3 κα-]τά Arrighetti Leone / 3-4  
 περιέ-]χουσαν Arrighetti Leone / 5-6 ὕ-]δωρ Leone / 7 αὐτῶν ἀπαν[ Leone

---

Si le mot « χόνδροι » est à comprendre, comme on s'attendrait<sup>14</sup>, en tant que référence aux grains de sel, on devrait peut-être conclure qu'Épicure visait ici le monisme par l'eau. La colonne suivante (27) concerne un phénomène différent que les défenseurs de la condensation et de la raréfaction apportaient comme preuve :

πρὸς τ[ο]ύς ἐ[κ] τῶν νεφῶν  
 φ]ασκόντας πυκνουμέ-  
 ν]ων τὴν τοῦ ὕδατος φύ-  
 σιν ἀποτελεῖσθαι, καὶ νο-  
 μίζοντας καὶ τοῦτο σημεῖ- 5  
 ον εἶ]ναι ὡς ἐ[κ] μιᾶς φύσε-  
 ως ἅ]παντα γίνεται πυ-  
 κνώ]σει καὶ ἀ[ρ]αίωσει παρ-  
 ἀλλα]ττούσης τ[ . . ]ερα  
 . . ] . γα[ . . . . . ] . μεν  
 . . οὐ]κ ἐκόντε[ς .]κε . . . . . 10

<sup>14</sup> Autrement, χόνδροι pourrait se référer aux particules des « granules » d'eau qui se forment par condensation quand l'eau s'évapore.

---

1 Leone; ἐκ τῶν νεφῶν Usener / 2- 8 Leone / 7-8 παρ[ε-|ξάλλα]πτύσης Leone,  
sed spatium longius / 10 τὸν [ἀέ]ρα Leone / 9 fortasse γάρ / 10 legi

---

(nous devrions contredire?)... Ceux qui affirment que la nature de l'eau est produite par la condensation des nuages et qui estiment que cela est encore un signe que toutes les choses dérivent d'une seule nature, qui change par la condensation et la raréfaction...

La réfutation de l'idée que la formation de la pluie à partir des nuages est une preuve en faveur de la théorie des monistes sur la condensation et la raréfaction devait continuer dans la colonne 28 :

170

κᾶν [. . . . .]αι τούτων  
τῶ[ν . . . . . ὕδ]ωρ συνι[στῆ-]  
ται· κ[. . . . .] σχημά-  
των [. . . . .]εν κα-  
ταλαμβαγομ[ένων] . . . 5  
το περὶ [ . . . . . ] ἐξ ὧν ὕ-  
δ[ω]ρ. [ . . . . . ] ὕ-  
δατο[ς] ο[ἷ]  
ἀποτ[ε]λεισ[θα]ι οὐθ . . . -  
ρω[ν] ἢ ὄθεν[ . . . . . ] 10  
μεν . εθῆ . . [ . . . . . ]  
ν . . γὰρ πρ[ . . . . . ]

---

1 legi; κᾶν . . . . . [. . .]αι το[ιού-] Leone / 2 Leone / 2-3 supplevi: συνι[στα-  
ται] Leone / 4-5 κα-|ταλαμβαγομένων Leone, quae ita κα-ταλαμβαγομ-εων  
emendavit, sed litterae ν·ε . in supraposito leguntur 6 legi; . . . . . ] . ερι [ Leone  
8 Leone / 9 ἀποτ[ε]λεισ[θα]ι - - - Leone 11 με[ν α]ι[σθητά] Leone

---

... l'eau est formée... les formes qui ont été saisies... dont l'eau...

À nouveau, Épicure mentionne l'eau trois fois, dans ce qui est maintenant, malheureusement, un contexte très fragmentaire. Il mentionne les formes, sans doute pour expliquer comment, selon sa théorie, la pluie se forme à partir des nuages.

Les occurrences répétées de « παραλογίζονται » et de « αἰσθήσις » dans la colonne 29, très endommagée, suggèrent qu'ici Épicure traitait de l'évidence des sens et qu'il voulait montrer que l'adversaire ou les adversaires avaient tort : cela pourrait concerner les monistes de l'air (ou de l'eau ?) ou, peut-être de manière plus plausible, cela signifierait qu'Épicure commençait déjà à expliquer comment la théorie platonicienne du *Timée* était en contradiction avec les sens.

Concluons sur la réfutation des théories monistes par Épicure<sup>15</sup> : puisqu'Épicure construit ici un argumentaire contre la condensation et la raréfaction en rapport avec le monisme de l'air ou de l'eau, il semble quelque peu invraisemblable, surtout si l'on prend en considération la transition structurelle de la colonne 21, qu'Héraclite, le *dux* de tous les monistes chez Lucrèce, ait été attaqué sur ce même point plus tôt dans le livre. De plus, alors qu'Épicure se focalise exclusivement sur la condensation et la raréfaction, Lucrèce prend en compte et rejette la possibilité d'autres moyens de « transformation » (*D.R.N.* I 665-671).

Un dernier argument contre la thèse selon laquelle Lucrèce aurait utilisé le livre XIV du *Sur la nature* comme source ressort du fait que la théorie d'Empédocle n'était pas critiquée en détail dans le livre XIV. Dans la colonne 36, nous lisons :

τοὺς]  
 ὀρίζοντας σχῆμα π[υρ]ὸς ἴ-  
 διον ἢ γῆς ἢ ὕδατος ἢ ἀέρος,  
 ὅτι γελοιότεροί εἰσι τῶν οὐκ ὀ-  
 ριζόντων μὲν, κατὰ δὲ τὰς  
 παραθέσεις ὁμολογησάν- 5  
 τ]ων ἂν ἢ ἐκουσίως ἢ ἀκου-  
 σ]ίως γινεσθαί τινα σχημά-  
 τ]ων ἴδια εἶδη καθ' ἐκάστην  
 οὐ]σιώδη ῥηθεῖσαν ἂν σύγ-  
 κρ]ισιν· οἱ μὲν γὰρ τοῖς μὲν 10  
 στ]οιχείο[ι]ς ἀμαρτάνουσιν,  
 ἀ]κόλουθον δέ τι τοῦτοις  
 μ]ᾶλλον, οὕτω λέγοντες,

15 Il convient de rappeler que la critique des monistes chez Épicure occupait en apparence seulement les colonnes 31, 32, 33, 27 et 28, c'est-à-dire une petite partie du rouleau. Un argument contre la théorie selon laquelle le livre XIV était consacré à une critique systématique vient de l'espace réservé dans le rouleau à la réfutation du monisme (5 colonnes seulement). On peut se demander quelles théories avaient été rejetées dans les colonnes antérieures, qui étaient probablement en nombre d'au moins 150 (voir Francesco Montarese, *Lucretius and His Sources*, *op. cit.*, p. 281).

λέ]γοιεν ἄν και ὄλωσ δὲ τήν  
 τα]ίς μείξεσι[ν] παραλλαγή 15  
 οὐ]δὲ πρὸς τ[.] . . τι. . . . δι-  
 ἄ σχη]μάτων η[ . . .

---

ο-1 πρὸς τοὺς] Leone / 1-15 Arrighetti Leone / 16 supplevi; [οί] δὲ πρὸς τήν  
 . . . σ . [ . . ] Leone: [οὐ]δὲ Hayter Gomperz: [οῦ] δὲ Usener: [οί] δὲ Arrighetti /  
 16-17 διὰ Jensen (apud Schmid) / 17 Leone

---

172

(nous devons maintenant rejeter?)... ce qui attribue une forme spécifique au feu ou à la terre, à l'eau ou à l'air, puisqu'ils sont plus ridicules que ceux qui ne le font pas, mais qui, en regardant les mélanges, admettraient bon gré mal gré qu'il y a des types particuliers de formes liées à chaque composition que l'on pourrait appeler fondamentale. Ceux-ci se trompent fortement sur les éléments, mais en parlant de cette manière ils diraient quelque chose de plus cohérent avec eux (les éléments) et, de manière générale, [ils assumeraient?] la différence due aux mélanges et non pas.... par les formes...

Les savants ont supposé que la référence aux quadruplistes qui évoquaient des formes spécifiques dans les combinaisons concernait Empédocle. Cela est loin d'être sûr, puisqu'il n'y a aucune trace d'une théorie des formes chez Empédocle<sup>16</sup>. Même si l'on suppose qu'Empédocle y était visé, cette référence rapide d'Épicure n'est pas comparable avec la série d'arguments de Lucrèce contre Empédocle, aux vers 734-829 du *D.R.N.* I. La cible d'Épicure était Platon.

#### *SUR LA NATURE* 15

Plusieurs expressions suggèrent qu'Épicure n'aurait pu traiter la théorie de la matière d'Anaxagore dans des termes similaires à ceux de Lucrèce. Par exemple, dans le fragment 6, il décrit une personne qui « εἰς ἀγ]ωνιστικὸν χα[ρακτῆρα ἄν]πέση » (« est tombée dans une position contentieuse »); dans le fragment 9, il y a une référence aux êtres « ἔμ]ψυχον θεωροῦ[σαι και δη]μιουργοῦσαι » (« qui regardent l'animé et se comportent comme des démiurges »), en lien avec le terme « ἔννοια » (« notion »), alors que dans 30B et 32 il utilise le terme « φιλοδοξία » (« amour de gloire »).

---

16 Voir *ibid.*, p. 83.

Un certain nombre d'expressions suggèrent qu'Épicure discutait, de même que dans le livre XIV, le phénomène de l'agrégation atomique : « ἀτόμοι » dans les fragments 5, 8 et 19, « τῶν ἀτόμων ἐκβολήν » (« expulsion des atomes ») dans le fragment 20 et « τοῖς ἰσασμοῖς » (« égalisations ») dans le 21, « συγκρίσεις » dans les fragments 7, 11, 12 et 22, et « μικρομερῶν ὄγκων » dans 22 A (« des molécules avec de petites parties ») ; il y a même « [οὐσιώ]δεις », qu'Épicure utilise en rapport avec les agrégats dans la colonne 36 du livre XIV et qu'il faudrait sans doute restaurer dans le fragment 18.

L'usage qu'Épicure fait du terme « ὁμοιομέρεια » (« égalité des parties ») dans le livre XV a été interprété ici comme signe de sa critique d'Anaxagore, avec lequel on met souvent en relation ce terme. Il semble néanmoins risqué de conclure qu'Anaxagore faisait l'objet d'une attaque seulement sur la base du fait que des mots formés à partir de la racine « ὁμοιομερ- » sont utilisés de manière répétée. Dans le fragment 33 du livre II du *Sur la nature*, Épicure utilise le mot « ὁμοιομέρεια » (« égalité des parties ») dans une discussion sur ce qui fait que les « εἶδωλα » (« images ») ont les mêmes caractéristiques que les corps solides dont ils proviennent<sup>17</sup>. Dans la colonne 39 du livre XIV du *Sur la nature*, il écrit, comme partie de sa critique de Platon : « σχῆμα γε ἤδη τὴν ὁμοιομέρειαν τῷ φαινομένῳ κεκτημένον » (« une forme qui a déjà acquis la parité avec ce que nous expérimentons »). Dans la *Lettre à Hérodote* 52, Épicure utilise l'expression « ὁμοιομερεῖς ὄγκοι » pour désigner le flux sonore qui provient d'une personne ou d'un objet et qui produit l'ouïe. Aëtius I. 7. 34 laisse aussi entendre qu'il avait utilisé ce terme<sup>18</sup>.

Analysons maintenant l'utilisation des mots dérivés de la racine « ὁμοιομερ- » dans le livre XV. Épicure utilise l'adjectif dans le fragment 7, dans une discussion des agrégats :

. . . ἐκ] τῶν περι τὰς . [ . . -  
 . . . . ]σεις ὑπαρχόντων  
 σχημάτων αἱ διάφοροι συγ[-  
 κρίσεις] γίνονται· τὸ δὲ μὴ  
 . . . . .]εῖν ὁμοιομερεῖς 5  
 ὄγκους λέγειν εἰς [ἀ]λλ[η]-  
 λ . . . . .] . ες τῆς ε[

17 Graziano Arrighetti, *Epicuro, Opere*, Torino, Einaudi, 1973, texte [24][33], lignes 2-3.

18 Voir Michael Wigodsky, « *Homoiotetes, Stoicheia and Homoiomereiai in Epicurus* », *Classical Quarterly*, 57, 2007, p. 521-542.

ο-1 ποικίλων | σχημάτων? Arrighetti in apparatu / 1 γ[ Millot / 1-2 π[ρώτας  
 φύσεις Arrighetti fortasse recte: γ[ενέ|σ]εις Vogliano / 3 καὶ ἐξ] ὧν Arrighetti /  
 3-4 συγ[κρίσεις] Arrighetti; συγ[κρίσεις] Vogliano Millot / 4-5 supplevi μ[κρ  
 Vogliano / 5 . . . τῶ]ν ὁμοιομερειῶν Vogliano: παρέχειν τῆ]ν ὁμοιομέρει[αν]  
 Arrighetti sed η cum Π non congruit: ]ν ὁμοιομερει[ Millot / 6 supplevi / 7 legi

... les différents agrégats résultent des formes existantes associées aux ... natures  
 (?). Et pour dire que les molécules (?) faites de parties égales ne... l'une vers  
 l'autre...

174

L'adjectif semble ici utilisé dans le contexte de la théorie des agrégats propre  
 à Épicure; si la reconstitution « σχημάτων » est correcte, l'importance des  
 formes est mise en avant dans ce contexte. La prochaine occurrence est dans le  
 fragment 11, où nous lisons:

[ . . . . .  
 . ]ιν συνέτ[ε]κε[-] καθ' ὃ γὰρ  
 πρ]οσαγορεύεται ὅ τι δῆπ-  
 οτ' εἶναι, κατ' ἐκε[ῖ]νο ἐκ τῶν  
 π]λείστων τῶνδέ τινων  
 πε]ποιη[μ]ένη ἐξ [ὁ]μοιομε- 5  
 ρῶν . . . .]ῆς [ῖστατ]αι οὐκ ἐκ  
 . . . α . μ . . . . τῶν ἢ σύ[γκ-  
 ρις] . . σει [ο] ἐκείνου  
 . . . . .] . . ζετα[ι  
 ]γατ[ 10

1 supplevi; . . ]ιν συνε. . . κ. καθὸ γὰρ Millot / 2 σ[.]α[. . .] . ρ . ύεται ὅτι δῆπ[οτε  
 Vogliano (quod per errorem ad lineam septimam ab editoribus refertur): πρ]  
 ο[σ]α[γ]ορεύεται οὐκ [ἐ]πι Arrighetti: π]ροσαγορεύεται ὅτι δῆ[λον Millot  
 sed cum Π non congruit / 6 supplevi; ὁμοιομε[ρ]ῶν Millot: ὁμοιομε[ρ]είας  
 Arrighetti / 7 legi et supplevi / 8 legi et supplevi; ἐκείνου Millot / 9-10 legi

...rassemblé. Parce qu'autant qu'il est nommé en quelque sorte, l'agrégat (?) se  
 dresse, ayant été fait en majorité par de telles entités, homiomer-...

Dans le fragment 23, Épicure utilise à nouveau l'adjectif dans le contexte des compositions et de leurs qualités :

ἢ τὸ ὅλον τῆς δόξης τ[ὴν  
 ἀρίστην ἔκθεσιν· [εἰ] μὲν γὰρ  
 ἔοικεν οὐ ταῖς κατ[ὰ] τὴν  
 σχημάτισιν ποιότησ[ι] τῶ[ν]  
 συγκρίσεων ὁμοιομ[ερ]εῖς 5  
 φαίνειν . . [  
 φύσε[ις] ζών[των]  
 ]ε[ ]ισκ[

---

1 ἢ] τὸ ὅλον τῆς δόξης τ[ὴν Vogliano : . . . ο ὅλον τῆς δό[ξ]ης τ[ὴν Millot /  
 2 ἀρίστην ἔκθεσιν. [εἰ] μὲν [γὰρ] Arrighetti, sed [εἰ] dubitanter scripsi, quod  
 fortasse spatium longius : ἀρίστην ἔκθεσιν [.]σ μεγ Vogliano : ἀρίστην ἔκθεσιν . .  
 μεγ[ Millot / 5 supplevi ; ὁμοιο . . . εις Millot : [ὁ]μοιο [ Arrighetti / 6 φαίνειν[  
 Millot / 7 supplevi ; φύσε[ Millot

---

...que l'ensemble de la doctrine...la meilleure présentation. Car il pense que ce n'est pas à cause de ces qualités des agrégats qui dérivent de leur forme... homoiomere... montrent... les natures des animés...

La référence aux êtres vivants à la ligne 7 suggère peut-être l'effet de l'agrégation atomique sur ceux-ci. Dans le fragment suivant, le 24, Épicure écrit :

τοὺς περὶ φύ-]  
 σεως πεπραγμ[ατ]ευμένους[.]  
 ἀλλὰ καὶ δόξας διορᾶν ἀρ-  
 χῶν ποῖαί εἰσιν ὀρθαί ἢ ποῖ-  
 αι οὐκ ὀ[ρ]θαί, ὥς γε δὴ αὐτοὶ . -  
 ατου . ἔν' ἐν τοῖς πρὸς του 5  
 . . . . . γαί τῶν φυσικῶν  
 . . σε[ . . ] . κρ . . . [ ] . σι θεθ.

---

ante lineam primam τοὺς περὶ φύ-] Arrighetti / 4 supplevi ; αι οὐκ ὀ[ρ]θαί, . . σ γε  
 δὴ αὐτοὶ Millot / 4-5 fortasse διὰ τοῦ[θ' ἔ]ν' / 5 supplevi ; . . γου . ἔν' ἐν τοῖς πρὸς  
 του[ Millot / 6 legi ; γαί [ φυσικῶν Millot / 7 legi ; σε[ ]ο . . δεε Millot

---

... ceux qui ont fait des recherches sur la nature, mais qui considèrent quelles théories sur les principes sont justes et qui ne le sont pas...

Même si l'on pensait que la théorie d'Anaxagore était discutée dans le fragment 25, la perspective aurait été très différente de celle de la réfutation globale de Lucrèce, dans *D.R.N.*, I.830-920.

Venons-en maintenant à l'utilisation par Épicure du substantif « ὁμοιομέρεια », dans le fragment 25, où il écrit :

ταύτ[η]ν τήν δόξα[ν]. ἢ  
μὲγ [γ]ὰρ κατὰ τὰς ποιότη[η]-  
τα[ς κᾶ]ν μὴ κατὰ μορφ[ή]ν  
ὁμ[οιο]μέρεια προάγετ[αι]  
. [. .]ηκα τὰ συνε . ε[ . . . . . ] 5  
τα . των

176

---

5 συνε . , χ οτ κ

---

2 μὲγ legi; με. . [γ]ὰρ Millot / 3 τὰ[ς κα] μὴ Arrighetti: τα[ς τὰς] μὴ Millot  
sed cum Π non congruit / 4-5 supplevi / 6 legi

---

... cette théorie. Quant à l'égalité des parties en rapport avec les qualités, même si pas en rapport avec la forme, il est avancé (?)...

Épicure distingue ici entre deux types de ὁμοιομέρεια, une « concernant les qualités » et une autre « concernant les formes ». On peut sans doute penser, même si rien dans le contexte immédiat ne le suggère, qu'il distinguait son propre usage de celui d'Anaxagore. Quel que soit cet usage, il n'est pas comparable à celui de Lucrèce, qui emploie « *homoeomeria* » dans les vers 830 et 834, pour la théorie d'Anaxagore. Épicure ne rejetait pas le terme en général, comme le fait Lucrèce.

Selon Sedley, les fragments 34 et Q du livre XV du *Sur la nature* pourraient faire référence à l'« impiété » d'Anaxagore, qui niait la divinité du soleil<sup>19</sup>. Il est

---

19 *Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom, op. cit.*, p. 124, n. 81.



cependant loin d'être un fait assuré – bien qu'il fût suggéré – que les deux fragments représentaient la tête et la fin de la même colonne<sup>20</sup>.

ὑπὸ ἀλόγου ὑπο-]  
 λήψεω[ς] π[ε]ρὶ τῆς τοῦ [δα]- 1  
 [μ]ονίου φύσεως γινόμενοι  
 περ[ι]αιρεθήσεσθαι ἡμελ-  
 λον [ . . μ]ηδὲ ἄ μίαντος πε-  
 ρὶ τῶν ὁσ[ι]ωτάτω[ν ἐ]πινο- 5  
 [ή]σεσθα[ι ]επι

---

o-1 supplevi; ὑπολήψεως Gomperz Arrighetti 1-6 Millot

---

... sous une mauvaise impression concernant la nature du divin, ils seraient en train d'être réfutés... ni une personne non contaminée... d'exprimer des opinions sur la piété (?)...

Dans le fragment Q, on lit :

ηκο[ ]φα[  
 τα[ . . . . ]ε[ πρ]ὸς [τοὺς πε-]  
 ρὶ φύ[σε]ως πραγματ[ε]υομέ-  
 νος οὐ τόδε τὸ ὄν οὐδὲ  
 τόδε [ἐ]ξετάζοντας· ἀλ- 5  
 [ . ] λὰ [τοὺς] τὸ ὄν τι κ[ο]ι-  
 νότ[η]τι . . . ε . . η . . μ[  
 τ . . τῆς κ[α]τηγ[ο]ρία[ς]  
 . ξ [ . . . ]ται[ . . . ἐ]φ 'ε' αυ[τ-  
 ο]ῦ[ς] 10  
 φαντά[σίαν] κεκ[τη]μέ-  
 [ν]ο[υ]ς

---

1-11 Millot / 12 [ . ] λὰ [τοὺς] τὸ ὄν τι κ[ο]ι- Millot 8 κ[α]τηγ[ο]ρία[ς] supplevi / 17-18 Gomperz

---

20 Voir Claire Millot, « Épicure, *De la nature*, livre XV », *Cronache Ercolanesi*, n° 7, 1977, p. 9-39.

... contre ceux qui ont fait des recherches sur la nature sans enquêter ni cet être ni ce qu'il... ceux qui lient un être à une sorte d'égalité...

Il n'y a aucune raison qui nous contraigne à voir dans ces fragments une référence spécifique à Anaxagore. De plus, Épicure était d'accord avec Anaxagore sur le fait que le soleil n'était pas une divinité et il semble peu probable qu'il aurait critiqué Anaxagore pour cette opinion. On peut aussi se demander si Épicure aurait été suffisamment confiant dans sa propre « piété » pour se référer à la poursuite d'Anaxagore pour impiété.

En conclusion, la « Critique » de Lucrèce apparaît sans lien avec la réfutation des antérieures théories de la matière dans les livres XIV et XV du traité *Sur la nature* d'Épicure. La forme du monisme rejeté est différente. La critique de Platon est absente chez Lucrèce. Selon ce que l'on pourrait appeler une approche scientifique, Épicure semble avoir discuté en plus grand détail les questions concernant le monde des phénomènes ; plus important encore, les cibles sont complètement différentes. Par ailleurs, Épicure n'a pas effectué de division tripartite entre le monisme, le pluralisme fini et le pluralisme infini, comme le fait Lucrèce dans sa « Critique ». Il y a, certes, quelques points de contact dans la méthode, comme par exemple le mélange de réfutation et de théorie positive et le fait que les deux auteurs se réfèrent à leurs opposants par des pluriels génériques. Bien qu'il soit difficile de rejeter l'idée que Lucrèce suivait une réfutation comparable des théories antérieures existant dans d'autres textes d'Épicure, je suggérerais plutôt qu'il a abandonné le modèle d'Épicure pour inclure dans son poème les trois présocratiques qui ont eu un impact tellement grand et qui ont suscité des réponses si passionnées de la part du poète romain de l'atomisme épicurien<sup>21</sup>.

---

21 Sur l'image d'Héraclite, Empédocle et Anaxagore chez Lucrèce, voir Francesco Montarese, *Lucretius and His Sources*, op. cit., p. 182-263.

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION. Les présocratiques et la littérature latine Carlos Lévy & Sylvie Franchet d'Espèrey .....	7
--	---

### PROLÉGOMÈNES

#### LE PROBLÈME PHILOLOGIQUE

#### DE L'EXPLOITATION DES FRAGMENTS LATINS

La doctrine de Démocrite sur la nature du poète à la lumière des fragments latins et de leur contexte Marcos Martinho .....	15
---	----

373

### PREMIÈRE PARTIE

#### CICÉRON

Démocrite chez Cicéron Pierre-Marie Morel .....	41
Cicéron et les atomistes Emmanuele Vimercati .....	57
Quelques estimations sur la présence de Pythagore dans les écrits de Cicéron : Les œuvres de 56-54 avant J.-C. Andrea Balbo .....	85
Quelques remarques sur La place des présocratiques dans les conceptions cicéroniennes de l'histoire de la philosophie Carlos Lévy .....	117
Héraclite, l'Académie et le platonisme : une confrontation entre Cicéron et Plutarque Mauro Bonazzi .....	129

### DEUXIÈME PARTIE

#### LUCRÈCE

L'allusion empédocléenne en Lucrèce, <i>De rerum natura</i> II, 1081-1083 David Sedley .....	145
Lucrèce et Épicure Sur la nature : Les livres XIV et XV du <i>Peri Phuseôs</i> Sont-ils la source de la « critique des présocratiques » dans le <i>Drn</i> I? Francesco Montarese .....	161

Lucrèce et les psychologies présocratiques	
Sabine Luciani.....	179
Lucrèce et les présocratiques : philosophie et rhétorique	
Thomas Baier.....	195

TROISIÈME PARTIE  
HORACE ET LE PYTHAGORISME

Horace et le pythagorisme	
Aldo Setaioli.....	211
Horace et Archytas ( <i>Odes</i> , I, 28)	
Paolo Fedeli.....	231

QUATRIÈME PARTIE  
L'« ÉPOS EMPÉDOCLÉEN » À L'ÉPOQUE IMPÉRIALE

374

Une certaine idée de la tradition épique, d'Empédocle à Lucain	
Damien Patrick Nelis.....	247
Horace et le sublime empédocléen	
Philip Hardie.....	263
Hercule, Cacus et Empédocle	
Jean-Christophe Jolivet.....	283
Enjeux moraux et idéologiques des usages d'Empédocle au Livre XV des <i>Métamorphoses</i> : une réponse d'Ovide à Virgile ( <i>Énéide</i> VI et VIII)	
Jacqueline Fabre-Serris.....	303

CINQUIÈME PARTIE  
OVIDE ET LA POÉTIQUE DES ÉLÉMENTS

Reconstruire une poétique des présocratiques :	
Le feu dans les <i>Métamorphoses</i> d'Ovide	
Hélène Casanova-Robin.....	323
Les <i>Métamorphoses</i> d'Ovide, une cosmogonie originale	
Anne Videau.....	347
Index locorum.....	363
Liste des contributeurs.....	372
Table des matières.....	373